

## "Il y a 20 ans naissait la première Communauté européenne: la CECA" dans 30 jours d'Europe (octobre 1972)

**Légende:** En octobre 1972, le mensuel 30 jours d'Europe évoque l'installation de la Haute Autorité à Luxembourg.

**Source:** 30 jours d'Europe. dir. de publ. Fontaine, François ; Réd. Chef Chastenet, Antoine. Octobre 1972, n° 171. Paris: Bureau d'information des Communautés européennes.

**Copyright:** Libre reproduction, mention d'origine obligatoire.

**URL:**

[http://www.cvce.eu/obj/"il\\_y\\_a\\_20\\_ans\\_naissait\\_la\\_premiere\\_communaute\\_europeenne\\_la\\_ceca"\\_dans\\_30\\_jours\\_d\\_europe\\_octobre\\_1972-fr-05d483d3-b7cf-4b9a-ae60-0dc06dd50a49.html](http://www.cvce.eu/obj/)

**Date de dernière mise à jour:** 15/09/2012

## Il y a 20 ans naissait la première Communauté européenne : la CECA

[...]

Ce matin d'août 1952, quand les habitants de Luxembourg se réveillèrent, ils trouvèrent leur ville investie par des commandos de cinq pays qui s'étaient infiltrés pendant la nuit. Une agitation anormale pour un dimanche matin régnait sur les places. Des voitures étrangères traversaient le pont Adolphe à une vitesse inadmissible. Des inconnus prenaient possession de quelques bâtiments publics. Les Luxembourgeois n'étaient plus chez eux, mais en Europe.

### Luxembourg, siège provisoire

Depuis un mois déjà ils avaient été prévenus qu'une opération combinée se préparait, dont le Grand-Duché allait être le théâtre. Mais ils n'en avaient pas mesuré l'ampleur, et les conséquences sur leur tranquillité. Ils s'étaient au contraire réjoui d'apprendre que leur ministre des Affaires étrangères, M. Bech, avait obtenu à Paris, au terme d'un combat épique, que le siège de la première institution européenne fut établi chez eux. C'était une grande victoire morale pour le plus petit des pays de la Communauté européenne du Charbon et de l'Acier, qui tirait avantage, avant même que l'aventure n'ait commencé, de la rivalité des Grands.

Le 25 juillet en effet, dans un salon du Quai d'Orsay, six ministres avaient longuement marchandé l'honneur, ou le profit, d'accueillir chez eux la Haute Autorité naissante. Tour à tour Liège, Bruxelles, Turin, Sarrebruck, Strasbourg faillirent être la capitale de l'Europe nouvelle. Quand chacun eut usé toutes ses munitions, au petit matin le vieux M. Bech fit mine de se réveiller pour proposer un arrangement provisoire : *Puisqu'il faut bien commencer à travailler quelque part, dit-il, je vous invite à le faire chez nous. On verra ensuite.*

Il avait fait de M. Schuman, né Luxembourgeois, son complice. Tous furent soulagés. On prenait ainsi le temps de régler le problème sarrois et, qui sait, d'européaniser ce territoire dans quelques mois.

On allait donc passer l'été dans une petite ville pittoresque, inconnue de la plupart des hommes politiques et experts qui devaient constituer les premières équipes. Quelques-uns étaient allés sonder les lieux et les avaient trouvés aussi incommodes que possible. Mais il faisait beau, les forêts étaient splendides et tout était provisoire.

Discrètement le délégué luxembourgeois aux négociations de Paris, M. Wehrer, avait requis quelques étages dans l'immeuble des chemins de fer. C'était un diplomate. Il disait lui aussi : *On verra ensuite.* Mais d'autres annonçaient déjà : *Il n'y a que le provisoire qui dure.* Plus tard, beaucoup de Luxembourgeois effrayés dirent avec nostalgie : *Si nous avions su... puis quand l'étoile de Bruxelles fit pâlir la leur ils protestèrent : ils ont voulu venir, qu'ils y restent.*

Aujourd'hui ils ont peine à imaginer que leur destin européen ait tenu à un clin d'œil malicieux entre deux vieux messieurs faussement endormis.

[...]